



*Les aventures et découvertes  
d'un petit garçon...*

**Les beaux textes  
choisis par Loulou**

**BONHEUR RUSTIQUE.**



Jean Jacques  
**ROUSSEAU**

*mise en forme Christian Raiteux*



\*\*\*

*Contrairement aux « philosophes » ses contemporains, Jean-Jacques Rousseau prétend que l'homme est né bon et que la civilisation l'a corrompu. Pour recouvrer son bonheur perdu, l'humanité doit donc simplifier son existence et vivre aussi près que possible de la nature.*

*C'est le rêve que Jean-Jacques caressait d'ailleurs pour lui-même, mais dont l'éloignait toujours sa vie vagabonde et tourmentée.*

\*\*\*

Si j'étais riche, je n'irais pas me bâtir une ville en campagne, et mettre au fond d'une province les Tuileries devant mon appartement – il parle du bâtiment des Tuileries –. Sur le penchant de quelques agréables collines bien ombragées, j'aurais une petite maison rustique, une maison blanche avec des contrevents verts ; et quoi qu'une couverture de chaume soit en toutes saisons la meilleure, je préférerais magnifiquement, non la triste ardoise, mais la tuile, parce qu'elle a l'air plus propre et plus et que le chaume, qu'on ne couvre pas autrement les

maisons dans mon pays, et que cela me rappellerait l'heureux temps de ma jeunesse. J'aurais pour cour, une basse-cour ; et pour écurie une étable avec des vaches, pour avoir du laitage que j'aime beaucoup. J'aurais un potager pour jardins, et pour parc un joli verger... Les fruits, à la discrétion des promeneurs ne seraient ni comptés ni cueillis par mon jardinier, et mon avare magnificence n'étalerait point aux yeux des espaliers superbes auxquels à peine en osât toucher. Alors, cette petite prodigalité serait peu coûteuse, parce que j'aurais choisi mon asile dans quelque province éloignée où l'on voit peu d'argent et beaucoup de denrées, et où règne l'abondance de la pauvreté...

Si quelques fêtes champêtres rassemblaient les habitants du lieu, j'y serais des premiers avec ma troupe ; si quelques mariages, plus bénis du ciel que ceux des villes, se faisaient à mon voisinage, en saurait que j'aime la joie, et j'y serai invité. Je porterai assez bonnes gens quelques dons simples comme eux, qui contribueraient à la fête ; j'y trouverai en échange des biens d'un prix inestimable, des biens ainsi

peu connus de mes égaux, la franchise est le vrai plaisir. Je soupe rais avec eux au bout de leur longue table ; j'y ferai chorus au refrain d'une vieille chanson rustique, et je danserai dans leur grange de meilleur cœur au bal de l'Opéra.